

**Chrysalide.** La PlantaCup, séries de régates partant du Vieux-Port jusqu'au Frioul auxquelles participent des personnes handicapées, a commencé depuis hier et s'étendra jusqu'à jeudi.

# Prendre la mer et lever le voile sur le handicap

La régata prend fin. Vers midi, trois voiliers en provenance du Frioul accostent sur les quais du Cercle nautique et touristique du Lacydon (CNTL) avec, à leur bord, des loups de mer en situation de handicap mental.

La douzième édition de la PlantaCup, organisée par l'association la Chrysalide qui vient en aide aux personnes handicapées ainsi qu'à leurs familles, a débuté hier. A raison de deux régates quotidiennes jusqu'à jeudi, « l'objectif est de sortir les personnes handicapées des établissements dans lesquels elles sont confinées », explique Marina Gaurvit, coordinatrice en activités physiques adaptées à la Chrysalide.

## De l'incertitude à la sécurité

Agés de 20 à 80 ans, les participants sont hébergés dans des établissements médico-sociaux et souffrent de polyhandicap ou de handicap mental comme l'autisme. « Ils s'expriment de manière très sensitive quand ils appréhendent le monde de la mer et ont un canal de lecture vraiment particulier. Nous nous battons pour qu'il y ait davantage d'activités pour les sortir plus souvent de leurs résidences », détaille Marina Gaurvit. « Les bateaux sont adaptés, notamment au niveau de l'accessibilité. Ils agissent sur les commandes de direction et de vitesse », relate Marylise, chef de bord de l'association **Voile Impulsion, partenaire de la manifestation**. « Bercés par le sillage du bateau et la vitesse du voilier », les participants, habitués de ces sorties en mer tout au long de l'année, semblent apaisés par l'escapade. « Nous avons tiré les cordes du bateau pour hisser les voiles. Cela nous permet de sortir du foyer », raconte Eric, en situation de handicap mental. Hier, le temps était clémente pour mettre



La régata, à laquelle participent les personnes handicapées, offre un autre contexte que celui des foyers spécialisés, leur lot quotidien.

PHOTO P.A.

l'équipage du jour dans des conditions idéales. « Mais il nous arrive de prendre la mer par des vents de force 5. Lorsque la mer est agitée, les peurs ressortent très vite chez eux », développe la skippeuse Marylise. Dans l'ouvrage *Autisme, l'accès aux apprentissages*, la pédiopsychiatre Anne-Yvonne Lenfant métaphorise de la sorte : « un autiste se trouve relé au monde par une juxtaposition de données sensorielles, superposées comme les briques d'un mur mais sans le mortier pour les tenir ». L'expérience en mer prend alors des allures d'aventure incertaine mais aussi salvatrice pour les handicapés. « C'est un beau chal-

lenge de faire les régates avec eux. Cela leur permet de partager des choses dans un univers différent et donne des tranches de vies, hors du contexte quotidien auxquels ils sont habitués », détaille Eric, éducateur spécialisé à la Chrysalide. « La voile procure une sécurité car ils connaissent l'activité. Avec le temps, ils perçoivent la situation plus finement et se sentent rassurés », énonce l'accompagnateur. Débarqués sur le quai, les groupes sortent lessivés de la régata. Une fatigue teintée de sourires et de partage levant un voile de sérénité sur les visages de chacun.

PHILIPPE AMSELLEM

## Carences dans les transports

« Quand vous voyez le parking avec des places handicapées du Parc Borély, c'est bizarre. Les trottoirs sont bien trop hauts », lance Marina Gaurvit, coordinatrice en activités physiques adaptées de l'association la Chrysalide.

Au détour d'une conversation à propos de l'équipement des bateaux de la PlantaCup, la jeune éducatrice se désole, en outre, « du réseau de transports indigne de la deuxième ville de France », en terme d'accessibilité pour les personnes handicapées.

Début 2014, Me Benoît Candon avait décidé d'ester en justice afin de participer à la réparation de cette anomalie honteuse. Six mois plus tard, une expertise avait été ordonnée afin de déterminer le niveau d'accessibilité et de faisabilité d'un projet visant à corriger le tir dans les métros marseillais. Les 24 stations du réseau - l'expertise ne prend pas en compte les 4 plus récentes, Blancarde, Louis Armand, Saint Barnabé, La Fourragère - font donc, depuis, l'objet d'une étude qui devrait prendre fin dans le courant de l'année 2016. « Pour l'instant, l'examen des stations de la ligne 1 montre que seules

deux d'entre-elles ne pourraient pas être rendues accessibles. Les autres, oui. A Saint-Charles, la SNCF avait même prévu un endroit pour installer un ascenseur. C'est extraordinaire. Cela démontre bien que MPM s'en tamponne », explique l'avocat, ulcéré par tant de désintérêt de la part de l'institution en charge des transports à l'égard de cette problématique. « Prenez l'exemple de Barcelone. Son réseau de métro est plus ancien que celui de Marseille. Et pourtant deux tiers des stations sont accessibles aux handicapés », argumente Me Benoît Candon. Dans le cas où l'expertise confirmerait la falsabilité de l'adaptation du réseau aux personnes handicapées, MPM serait tenu de mettre les stations de métros aux normes. « La loi handicap les obligeait à le faire pourtant depuis 2005 », ajoute l'avocat.

Une action en justice pourrait donc contraindre une institution politique majeure dans la vie de la cité à s'adapter logiquement aux handicapés. Il paraît inquiétant que seul l'intérêt collectif ne guide pas l'action de MPM.

P.A.

## Repères

### 100

C'est le nombre de personnes handicapées mentales qui participeront à la PlantaCup entre le 19 et le 22 octobre. Ces régates souffrent de polyhandicap, de handicap mental ou d'autisme. Trois voiliers sont mis à leur disposition, au rythme de deux régates quotidiennes.

### 12

Comme le nombre d'éditions de la PlantaCup depuis sa création. L'association la Chrysalide Marseille en est à l'origine. Chaque jour, 22 personnes handicapées prennent ainsi le large lors de ces régates, au départ du CNTL. Elles sont destinées à « la socialisation, à l'intégration et à la valorisation de ses résidents ».

### 1958

Telle est la date de création de la Chrysalide. Adhérente à l'Unapel (Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés) depuis 1963, la Chrysalide accueille plus de 1250 personnes dès l'âge de 3 ans, dans 39 établissements et services, avec l'aide de 900 salariés.